

# Protectionniste, jusqu'où ira Donald Trump ?



**Pascal Lorot**  
Président de l'Institut Choiseul.

**D**onald Trump l'avait annoncé. Président, il serait le défenseur des intérêts américains, le promoteur de l'« *America first* ». Certains imaginaient que, passées les élections, les discours tonitruants se tariraient et le retour à une certaine normalité prévaudrait.

Loin s'en est fallu. Le protectionnisme fait partie, depuis toujours, de l'ADN politique du milliardaire. Sitôt intronisé, le président américain a engagé le combat. Les premières attaques ont porté contre les grands accords multilatéraux visant à faciliter le commerce. Au premier rang desquels l'ALENA (NAFTA selon l'acronyme anglais), vaste zone de libre-échange qui lie depuis 1994 les États-Unis à ses deux voisins, le Canada et le Mexique (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> partenaires commerciaux des États-Unis) qui sont entrés en résistance face aux pressions tant économiques que politiques de toutes sortes qu'ils subissent depuis lors, même si le Mexique a fini par accepter un accord en août.

La décision de taxer les importations d'acier et d'aluminium a été sans doute la plus malheureuse puisqu'elle touche non seulement la Chine et divers autres pays tiers mais aussi et surtout les plus proches alliés des États-Unis, à savoir les Européens. Après une période de trouble, ceux-ci ont réagi en dénonçant l'agression américaine mais aussi en

édicteant toute une série de contre-mesures – essentiellement des surtaxes à l'importation de produits américains mythiques tels que les Harley-Davidson ou le whisky.

Enfin, la plus importante attaque a été portée contre le grand rival stratégique des États-Unis : la Chine. Washington enregistre son plus grand déficit commercial (375 milliards de dollars en 2017) avec ce pays qu'il accuse de pratiques déloyales. La réaction de Pékin ne s'est pas fait attendre qui à son tour brandit la menace de représailles.

Qu'en penser ? Donald Trump est un adepte de la stratégie de la contrainte. Il attaque puis, lorsque l'adversaire est sous pression, il condescend à négocier mais en position de force et à ses conditions. Ce qui peut parfois marcher en matière de politique internationale fonctionne plus difficilement dans le domaine commercial. Les économies sont désormais interdépendantes. Taxer l'importation d'acier et d'aluminium signifie renchérir le coût d'achat pour une multitude d'industries américaines dont notamment l'automobile. Les chefs d'entreprise US plutôt favorables à Donald Trump sont aujourd'hui inquiets. L'échec du G7 qui s'est tenu à La Malbaie au Canada, début juin dernier, atteste de l'isolement croissant de Washington.

Alors, Donald Trump seul face au reste du monde ? Sans doute pas. S'il doit continuer dans son « patriotisme économique », il est à penser qu'il devra lâcher du lest envers l'Europe pour se concentrer sur la Chine. Car là est le véritable compétiteur et rival de l'Amérique. ▀

La Malbaie (Québec), un cadre paisible pour la réunion du G7 de juin dernier, et pour des affrontements épiques.



## 26 JUILLET. ÉTATS-UNIS/UE

Jean-Claude Juncker négocie avec Donald Trump un accord sur le commerce. On envisage une réforme de l'OMC, Washington accepterait de ne pas frapper l'automobile européenne, l'Union en échange achèterait du soja et du gaz américains (voir page ci-contre).

## 30 JUILLET. CAMBODGE/ZIMBABWE

Hun Sen remporte les législatives dans le premier de ces pays. Il bénéficie du soutien de la Chine. Au Zimbabwe, l'ancien vice-président de Robert Mugabe, Emmerson Mnangagwa, est élu avec 50,8% des voix. Au Mali, IBK (Ibrahim Boubacar Keita) est réélu président le 12 août.

## 1<sup>er</sup> AOÛT. CORÉE DU NORD

Pyongyang annonce un vaste programme d'amnistie.

## 2 AOÛT. HONGRIE

« Il y a trente ans, nous pensions que l'Europe était notre avenir. Aujourd'hui nous croyons que nous sommes l'avenir de l'Europe » déclare Viktor Orban.

## 5 AOÛT. VENEZUELA

Le président Maduro est victime d'une attaque de deux drones qui le ratent. Tentative d'assassinat, intox ou manipulation ? L'économie s'effondre et, à la fin du mois, Caracas opère une dévaluation de 95%.

## 6 AOÛT. ARABIE SAOUDITE

Riyad expulse l'ambassadeur du Canada après les critiques d'Ottawa contre l'emprisonnement de militantes pour les droits des femmes.

## 11 AOÛT. EURASIE

Les pays riverains de la mer Caspienne signent un accord qui lui donne un statut original, ni mer, ni lac.

## 22 AOÛT. RUSSIE

Les États-Unis commencent à appliquer de nouvelles sanctions contre Moscou rendue responsable de l'affaire Skripal.

## 28 AOÛT. UNION EUROPÉENNE

Matteo Salvini accueille Viktor Orban à Milan. Ils préparent un front populiste et anti-immigration pour les prochaines élections européennes. Du Danemark, Emmanuel Macron se proclame « l'opposant principal » à ces « nationalistes ». Ignore-t-il que le gouvernement danois dépend du soutien du parti du peuple qui a obtenu une législation plus restrictive sur l'immigration ?

## 31 AOÛT. DONETSK.

Le chef de la république populaire auto-proclamée du Donetsk (pro-russe), Alexandre Zakhartchenko, meurt dans un attentat.